

# (A)SOCIAL NETWORKS

QUAND LA COLÈRE ÉCRASE LES RÉSEAUX



écrit et réalisé par  
**LÉA DUCRÉ**  
**HENRI POULAIN**  
**BENJAMIN HOGUET**

**UN DOCUMENTAIRE**  
*UNE INVESTIGATION*  
*MISE EN IMAGE*



une coproduction



**Story**  
**Circus**

**UNE SÉRIE**  
**SOCIAL MEDIA**



**LYNCHER** : Mettre à mort (quelqu'un) sans jugement régulier; p. ext., faire subir (à quelqu'un) des violences physiques entraînant la mort. Se faire lyncher.

Internet est devenu l'espace le plus social et le plus asocial à la fois. Des bandes y font la justice, décident du bien et du mal. À travers l'investigation menée par Benjamin et Léa nous déconstruisons les mécanismes du Shitstorm. En confrontant l'avis d'experts, d'harceleurs et d'harcelés, à travers des expériences sociales nous tentons de trouver les causes et les échappatoires à ce phénomène. Cette enquête incarnée propose une photographie collaborative du lynchage numérique.

Une série social media (Instagram et Youtube) viendra accompagner la diffusion.



### UN DOCUMENTAIRE D'INVESTIGATION MIS EN IMAGE ET COLLABORATIF

Benjamin et Léa rencontrent des victimes de lynchage. De ces échanges naissent des interrogations. Pour apporter des réponses à ce qui les questionne, ils décident d'adopter une démarche empirique. Des expériences physique et online pour faire avancer cette réflexion collaborative.



### UNE SÉRIE SOCIAL MEDIA POUR ACCOMPAGNER LE DOCUMENTAIRE

Suivez la descente aux enfers, d'Ana, 17 ans, dans une série Instagram à la première personne.

Ses stories Instagram quotidiennes forment les épisodes hebdomadaires d'une série Youtube.



## **LYNCHAGE POUR TOUS**

**ASOCIAL NETWORKS EST LE PREMIER DOCUMENTAIRE INCARNÉ SUR LE LYNCHAGE EN LIGNE.**

**IL SOUHAITE ÉVEILLER POUR MIEUX COMPRENDRE. VOUDRAIT INTERROGER SANS DÉSIGNER DE COUPABLES. NE PAS ÉNONCER DE VÉRITÉ SUR UN SUJET OU LES LIGNES SONT MOUVANTES.**

**CETTE INVESTIGATION MISE EN IMAGE S'ADRESSE À UN PUBLIC LARGE, ENTRE 15 ET 45 ANS. PARENTS, ADOS, JEUNE ADULTES, NOUS SOMMES TOUS CONFRONTÉS À CE PHÉNOMÈNE. POURTANT LES CLEFS ET LES PISTES DE REFLEXIONS NOUS MANQUENT.**



## **UN FORMAT LOCAL ET GLOBAL**

**ASOCIAL NETWORK A ÉTÉ PENSÉ COMME UN FORMAT AVEC DES FOCUS NATIONAUX ET DES THÉMATIQUES INTERNATIONALES. LES INTERVIEWS SERONT EN ANGLAIS.**

**LES EXPERIENCES ONLINE ET IRL SONT REPRODUCTIBLES DANS LE PAYS DU DIFFUSEUR EN FONCTION DES PARTICULARITÉS DE LA CULTURE WEB DU PAYS.**

**RESTERA À TROUVER UN NOUVEAU COUPLE POUR INCARNER LES CHERCHEURS.**



**LÉA DUCRÉ**

Journaliste indépendante, Léa est frappée au quotidien par la violence des réseaux-sociaux. Face aux témoignages douloureux des victimes du lynchage, elle souhaite comprendre la mécanique de la circulation de la haine et décortiquer cet éco-système vicié.



**BENJAMIN HOGUET**

Benjamin est créateur interactif et sa quête dans ce film émane d'une interrogation fondamentale : au lieu de favoriser le débat, le design des espaces virtuels favorise-t-il l'affrontement et l'agressivité ? Peut-on encore aujourd'hui imaginer un espace virtuel qui permettrait de renouer le dialogue entre deux "factions" opposées ?

“ Ce documentaire est avant tout une réaction d'indignation face à une violence démesurée. Face à la douleur ressentie par les victimes de lynchage en ligne, nous voulons comprendre comment notre monde numérique a pu tant se détériorer. Nous ne voulons pas présupposer, nous poser en “experts”, alors ce film sera construit comme un récit personnel, incarné par ses auteurs. Il sera le témoignage de notre quête de compréhension.

Nous souhaitons aller à la rencontre de tous les acteurs de cet écosystème de la haine : les victimes, les agresseurs, les géants du web, les pouvoirs publics... Nous allons documenter notre enquête, nos réflexions, nos entretiens ainsi que les expériences sociologiques qui nous serviront à mieux comprendre comment la haine a vampirisé le débat démocratique, que ce soit en ligne ou dans le monde physique.”

# LE DÉROULÉ DES EXPÉRIENCES

**Ce documentaire est une réaction d'indignation face à une violence démesurée, face à la douleur ressentie par les victimes de lynchage en ligne. Nous voulons comprendre comment notre monde numérique a pu tant se détériorer. Comment le web, qui nous promettait une liberté absolue et bienvenue, a-t-il pu devenir un espace communautariste, polarisé et incapable du moindre dialogue apaisé ?**

**Nous refusons de présupposer, d'admonester, de nous poser en "experts". Ce film sera construit comme un récit personnel, incarné par ses auteurs. Il sera le témoignage de notre quête de compréhension.**

**Nous souhaitons aller à la rencontre de tous les acteurs de cet écosystème de la haine : les victimes, les agresseurs, les concepteurs et les géants du web, les pouvoirs publics... Nous allons documenter notre enquête, nos réflexions, nos entretiens ainsi que les expériences sociologiques qui nous permettront de mieux comprendre comment la haine a vampirisé le débat démocratique, que ce soit en ligne ou dans le monde physique.**

**Le séquencier suivant sera donc potentiellement amené à évoluer au fil du tournage. De nouveaux personnages pourront émerger, de nouvelles problématiques, de nouvelles découvertes lors de nos expériences collectives. L'état de la colère sur Internet est une matière tristement mouvante, cette démarche nous permettra de nous tenir au plus près de son état véritable au moment du bouclage de notre film.**

## L'ENQUÊTE INCARNÉE

**On filme Léa et Benjamin sur le terrain (ou ils se filment eux-mêmes) pour capturer les moments clés de cette enquête incarnée.**

## LES CAPTURES DU WEB

**On montre la matière brute, les interfaces des réseaux sociaux et des forums, on préserve le langage du web, les fautes d'orthographe, les emojis et les insultes.**

## LES INTERVIEWS AUGMENTÉES

**La caméra est fixe, les paroles de l'interviewé.e sont augmentées dans le cadre. On contextualise en superposition de la parole.**

RÉALISATION

# 5 TYPES DE SÉQUENCES

## LE MOTION DESIGN

**On rend compte de l'immontrable. Le motion design permet de créer du sens autour des différents moments de l'expérience.**

## LES EXPÉRIENCES IRL

**On quitte le monde virtuel pour conduire des expérience sociologiques grandeur nature sous diverses formes (panel, hackathon...)**

# 1

## L'INDIGNATION

Lena Chen nous raconte son histoire. En 2009, alors étudiante en sociologie à Harvard, elle tient un blog où elle narre ses rencontres, sa vie et ses expériences sexuelles. Malgré quelques polémiques, la jeune femme est épanouie et savoure sa notoriété montante jusqu'au jour où son ex petit ami publie sur des forums des photos d'elle nue. Les images font le tour des réseaux. Les messages, menaces et insultes pleuvent. Après quelques années de lutte contre cet harcèlement permanent, Lena choisit l'exil. Elle s'installe à Berlin, supprime son blog et s'efface des internets. Aujourd'hui encore, sa vie est quotidiennement affectée par les conséquences de ce "revenge porn".

Ce premier témoignage n'est qu'une goutte d'eau dans une vaste étendue de haine. Nous essayons de dépasser le trouble de cette première rencontre en auscultant le phénomène de plus près. Combien de victimes de lynchage ? Qui sont les harceleurs ? Quelles sont les conséquences de ces campagnes ?

Nous devons dépasser l'empathie pour les victimes et nous mettre en quête d'un dialogue sincère avec les "énervés du web", des personnages complexes qui défendent avidement leur liberté d'expression. Ils refusent le politiquement correct, les limites à leur libre parole, aussi violente et clivante soit-elle. Sur Youtube, le français Raptor Dissident

ou l'américain Leafy sont devenus les spécialistes des critiques musclées qui entraînent dans leurs sillages une communauté prompte au défoulement verbal. Nous les écoutons et explorons leurs motivations.



- y10 · 6 years ago  
Is it just me, or is Lena Chen not all that attractive? I mean, she puts out, which is nice. But besides that?  
^ | v · Share ·
- cornell '09 · 6 years ago  
you can tell this girl is a whore, both conventionally and attention wise.  
^ | v · Share ·
- @Lena Chen posted those pictur · 6 years ago  
Well said. I just don't get this girl. Does she not understand how fugly she really is? I also don't get the guys who sleep with her. Are they blind or do they just close their eyes when they're railing her? She's what my friends and I like to call a bagger. The only way to do her would be to bag her ugly head.  
^ | v · Share ·

**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE, CAPTURES  
DU WEB, MOTION DESIGN, INTERVIEWS  
AUGMENTÉES**

## 2

# L'EXPOSITION DES QUÊTES

Face à la force des communautés énervées, les géants du web et les autorités usent de procédures a posteriori peu efficaces. Le problème ne pourra se résoudre uniquement par la loi, par la contrainte. La violence en ligne démonte aisément ces précaires barrières.

Face à cette situation qui semble inextricable, nous nous interrogeons. D'où vient cette animosité généralisée ? Quelle mécanique sous-jacente lui permet de se déverser sur des outils qui font désormais partie de notre quotidien ? Et quelles seraient les solutions pour redonner droit de cité au dialogue ?

Deux quêtes parallèles et complémentaires se dessinent alors. **Léa se lance dans une quête de sens.** Comment la haine a pu atteindre de tels niveaux ? Fait-elle simplement partie de la nature humaine ? S'est-elle installée face au "laisser-faire" généralisé ? Elle cherchera à entendre le point de vue des différents antagonistes et à comprendre comment tous participent au fonctionnement d'un système favorisant l'agressivité et le lynchage.

**Benjamin, quant à lui, se met en quête de solutions.** Sa recherche part d'une interrogation fondamentale : au lieu de favoriser le débat, le design des espaces virtuels tels que Twitter, Facebook ou Reddit ne favoriserait-il pas l'affrontement et

l'agressivité ? Peut-on imaginer un espace qui permettrait de renouer le dialogue entre deux "factions" opposées ? Il s'intéresse à la création de nouveaux espaces de discussion et les conditions permettant la renaissance de la discussion, sans injures ni menaces.



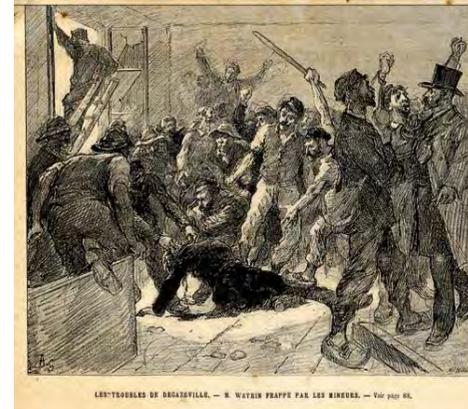
## SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE

# LA MISE EN PERSPECTIVE ANTHROPOLOGIQUE / HISTORIQUE / SOCIOLOGIQUE

3

Avec des anthropologues et historiens comme **Joël Michel** (France) ou **Roberta Senechal de la Roche** (États-Unis) et **Mark Auslander** (États-Unis), nous retournons aux origines de cette haine collective. Les lynchages ont émaillé l'histoire des sociétés humaines. Quelles ont été ses premières incarnations ? La haine du bouc émissaire est-elle vraiment si profondément ancrée en nous ? Peut-on seulement fonctionner sans ?

En nous entretenant avec la sociologue brésilienne **Ariadne Lima Natal**, nous comprenons que le lynchage est un symptôme qui témoigne de malaises sociaux profonds. Au Brésil, à chaque jour son lynchage, physique celui-là. Une violence qui commence dans la rue mais dont la captation est systématiquement partagée sur les réseaux sociaux : la boucle est bouclée.



**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE,  
CAPTURES DU WEB, MOTION DESIGN,  
INTERVIEWS AUGMENTÉES**

# LE RÉCIT PRIMORDIAL DU LYNCHAGE NUMÉRIQUE

## JUSTINE SACCO

4

Le scandale Justine Sacco a marqué d'une pierre blanche l'histoire des lynchages en ligne. Nous le revisitons pour comprendre la mécanique fondamentale et implacable du phénomène.

Les personnages de cette histoire sont, avant d'avoir été popularisés par l'affaire, d'une normalité confondante. Justine a deux cents followers lorsqu'elle commet un tweet plus que maladroit. Perçu comme raciste par le journaliste Sam Biddle, celui-ci tire la sonnette d'alarme. S'en suivent un flot de retweets, un trending topic, des articles dans la presse, une humiliation générale, un licenciement, une dépression, un exil hors des Etats-Unis et un épilogue, un an plus tard, trop tard, avec les excuses de Sam Biddle. La vie de Justine Sacco est en lambeaux, son nom à jamais entaché par la moindre recherche Google.



**SÉQUENCES : CAPTURES DU WEB,  
ENQUÊTE INCARNÉE, INTERVIEWS  
AUGMENTÉES, MOTION DESIGN**

## 5

# LA GÉNÉRALISATION DU PHÉNOMÈNE ET L'IDÉOLOGISATION DU HATING

Justine Sacco ne représente qu'un cas, qu'une victime parmi des milliers. Et souvent, à travers ces drames une même mécanique se dessine : avant que la foule n'attaque, un individu désigne la cible, puis l'agression collective s'organise.

Nous souhaitons à ce moment du film mettre en place un panel d'hommes et de femmes qui se sont fait une spécialité de la hargne et de l'attaque en ligne. Ceux-là même qui ont "théorisé" l'agressivité comme une forme de combat pour défendre LEUR liberté d'expression.

Au cours de ce panel, nous souhaitons explorer avec eux des cas de lynchages passés au cours desquels ils ont joué un rôle majeur. Quelles étaient leurs motivations ? Comment a évolué leur relation avec la victime ? Pensent-ils avoir mal agi ou était-ce une violence nécessaire ? Des questions posées sans préjugés, ni condamnations de fait mais avec une certaine forme d'humour permettant le dialogue.



Le Lapin Taquin  
@LeLapinTaquin

Suivre

Aux parisiennes harcelées par des maghrébins dans la rue : si vous avez voté Macron vous méritez ce qui vous arrive, et je m'en réjouis.

12:50 - 21 mai 2017

439 Retweets 691 J'aime



69 439 691



SÉQUENCES : EXPÉRIENCE IRL

Nous sommes persuadés que l'histoire de la violence numérique se tisse également au delà de ses acteurs individuels - agresseurs et victimes. Les géants du web jouent un rôle indéniable. Pour interroger cette hypothèse, nous réaliserons une série d'entretiens avec des responsables et/ou d'anciens collaborateurs de Twitter, avec des modérateurs de forums controversés tels que JeuxVideos.com ou Reddit ou encore avec des hauts personnages d'Internet comme son inventeur Tim Berners-Lee.

Nous essaierons de dresser avec eux un portrait du web, de ses premiers temps jusqu'à aujourd'hui. Comment sommes-nous passé d'un idéal de la parole libre sur Internet à cet écosystème haineux ? Y a-t-il quelque chose de vicié dans l'idéal de libre expression de tous ? Les réseaux sociaux ont-ils mis trop longtemps à réagir ?

Force est de constater que bien peu de scènes du web sont épargnées. Là où il y a participation et commentaire, il y a anathèmes, menaces et violences. Le medium Internet porte-t-il en essence le message de la haine ? La formule de McLuhan résonne en nous. Avec de sociologues et philosophes tels que Dominique Cardon (France),

Byung-Chul Han (Allemagne) et Fred Turner (États-Unis) nous explorons les structures du monde numérique façonnant notre monde bien au delà des informations qu'elles portent. Nous interrogeons le vacarme produit par cet assemblage d'individualités qui ne se ressemblent pas. Les plateformes qui nous relient n'agitent-elles jamais que nos pulsions ? Qu'ont-elles à y gagner ?

Nous aboutissons ainsi à cette question, complexe et sensible : quelle est la valeur économique de ces lynchages ? Réseaux sociaux et médias profitent de ces campagnes en multipliant les clics. Non pas qu'ils en appellent à la violence, mais l'argent de la publicité et du tracking est tout de même encaissé... Un économiste comme Jonathan Hersh (États-Unis) mettra les nombres au service de notre compréhension des énormes enjeux économiques autour de nos conversations en ligne, notamment les plus violentes.



**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE, INTERVIEWS AUGMENTÉES, MOTION DESIGN**

# 7

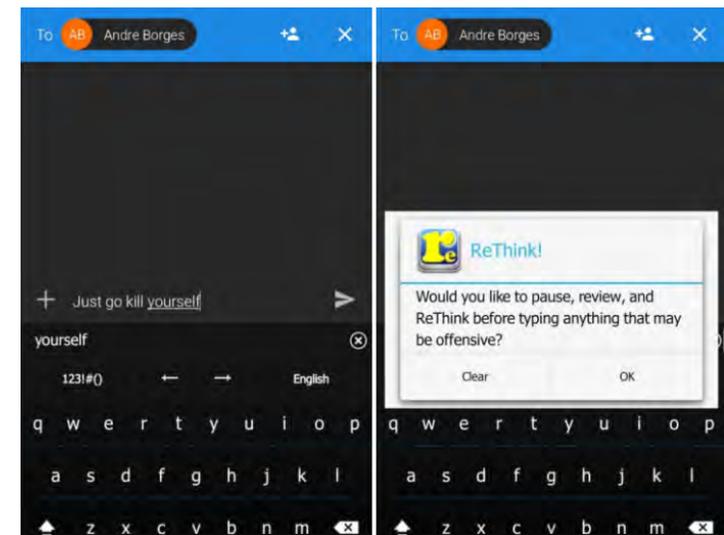
## LE DESIGN DE LA HAINE, LE DESIGN CONTRE LA HAINE

Au delà des politiques de modération et des différentes réponses proposées par les géants du web, le design même de ces espaces virtuels ne serait-il pas en cause ? Avec l'aide de designers comme Elliot Lepers (France) ou le collectif Ethics by Design (France), nous chercherons à savoir comment les interfaces des plateformes web influencent la teneur des conversations qui s'y tiennent.

Certaines initiatives ont déjà vu le jour : la jeune Trisha Prabhu (États-Unis) a inventé un plugin qui incite les internautes à reconsidérer une publication dans laquelle ont été identifiées des insultes. L'association Respect Zone (France) a aussi sa solution : remplacer automatiquement les mots vulgaires par de mignons emojis de licornes et de bisous.

Dans un second temps, nous irons encore plus loin et organiserons un atelier, un hackathon, ayant pour thème : « à quoi ressemblerait un réseau social conçu pour favoriser les échanges cordiaux et le dialogue, et non les likes et les commentaires radicaux ? ». Nous mettrons à profit l'intelligence collective de talentueux citoyens pour inventer

de meilleurs espaces de dialogue, où la haine ne pourrait se propager aussi simplement.

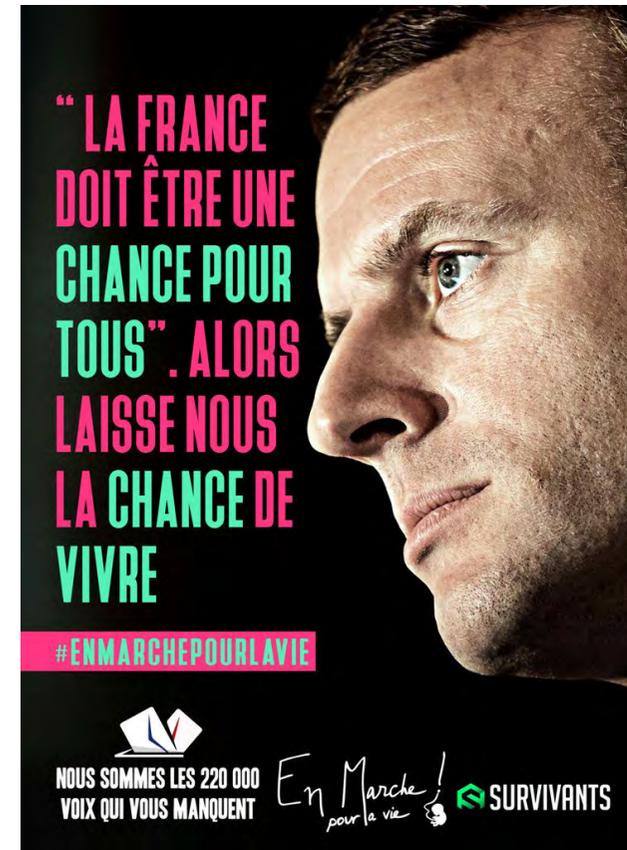


**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE, INTERVIEWS AUGMENTÉES, MOTION DESIGN**

En partant des enseignements des séquences précédentes, nous souhaitons conduire une expérience sociologique en ligne en réunissant, dans un espace numérique privé, deux groupes de personnes aux points de vue radicalement opposés : par exemple cinq activistes anti-IVG (du collectif Les Survivants par exemple) et cinq activistes du droit à l'avortement (de l'association Osez le Féminisme).

Pendant plusieurs semaines, nous les conduirons à échanger, à mieux se connaître, à réagir à des sujets d'actualités... et documenterons l'évolution de leur relation, de leur (in)compréhension mutuelle et de la radicalité de leur propos. Serons-nous capable d'instaurer un dialogue constructif ou serons-nous témoins impuissants de leur irrémédiables oppositions ?

Dans d'autres pays, un tel espace de conversation peut être organisé autour de questions de société qui y sont particulièrement clivantes. Une version allemande de cette expérience pourrait par exemple être organisée autour de la question du mariage gay, récemment voté, ou de l'accueil des réfugiés.



**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE,  
CAPTURES DU WEB**

Une dernière interrogation demeure : et si nous avons fait fausse route ? Et si cette disparition du dialogue ne devait pas tant à Internet qu'à la radicalisation croissante de nos sociétés ? Pour interroger cette hypothèse, nous tentons justement d'organiser une autre expérience, dans un espace physique celle-là.

Hors des réseaux sociaux et des plateformes connectées, nous inviterons des "radicaux" de tous bords (néo-nazis, antifachistes, masculinistes, féministes, homophobes, défenseurs LGBTQ...) à échanger sur un thème qui leur est cher. Pour beaucoup, la liberté d'expression est le principe qui offre une légitimité à tous types de propos haineux, à toute forme de violence en ligne.

Nous prendrons le temps, une journée, deux journées passées avec eux. Nous les inviterons à mieux se connaître, à échanger sur leurs parcours de vie, leurs idéaux, leurs communautés. Nous les ferons réfléchir ensemble à ce qu'ils considèrent comme leurs "ennemis" respectifs. Nous leur demanderons s'ils se reconnaissent dans les qualificatifs de haters, de harceleurs, de radicaux, d'énervés... Nous testerons avec eux les limites du

politiquement correct et de la censure, en ligne et dans le monde réel.

Ce dernier moment d'échange sera un test grandeur nature, une conclusion appropriée pour un film qui s'inquiète du devenir du débat démocratique et de la liberté d'expression, tous deux grandement menacés par la polarisation et la violence de nos échanges numériques.



**SÉQUENCES : EXPÉRIENCE IRL**

10

## ET APRÈS ?

Après plusieurs mois d'enquête - expérience, nous revenons sur nos intentions et nos interrogations initiales. Que retenons-nous de cette plongée dans le web de la haine ?  
Pouvons-nous mettre en place certaines des solutions imaginées au cours de la production de ce film ? Quelle est la part de responsabilité de chaque acteur du web et de nous, simples internautes ?

**SÉQUENCES : ENQUÊTE INCARNÉE**

**4ÈME TRIM 17**

**PRÉPARATION  
ENQUÊTE ET  
DISPOSITIF DE  
TOURNAGE**

**1ER SEMESTRE 18  
TOURNAGE**

**3 ÈME TRIMESTRE 18  
POSTPRODUCTION**

**4 ÈME TRIMESTRE 18  
DIFFUSION**

**CALENDRIER  
PRÉVISIONNEL**

## une coproduction



**Story**  
**Circus**

Bigger Than Fiction observe les tressauts de la société à travers le prisme du numérique. Producteur Social Media, acteurs de la disruption narrative, nous souhaitons défendre une vision de la création originale pour et à propos des médias sociaux.

« StoryCircus est une société de production de documentaires, de fictions et de “nouveaux formats”. Sur notre palette : une grammaire visuelle plurielle, des mises en scène décalées, du motion design, du graphisme, de la prise de vue augmentée ou immersive, du récit linéaire ou composite... Bref des écritures diverses et “sur mesure”, au profit de l’histoire et du sens. »

**Julien Aubert**

[julien@biggerthanfiction.com](mailto:julien@biggerthanfiction.com)

06 38 23 34 55

**Hervé Jacquet**

[hjacet@storycircus.fr](mailto:hjacquet@storycircus.fr)

06 82 57 43 79